



Séminaire histoire des sciences, histoire du texte

organisé par Karine Chemla et l'ensemble du groupe HSHT

Université Paris Diderot - bâtiment Condorcet - Salle 647A - 9h30 à 17h30
<https://sawerc.hypotheses.org/hsht-2018-2019>

23 mai 2019

Topic: actors' operations with texts

Adeline Reynaud (SPHERE, CNRS et Université Paris Diderot, France)

Different types of erasures revealing different types of mathematical intentions on diagrams from the Old-Babylonian period

Abstract: Plusieurs diagrammes mathématiques que l'on trouve sur des tablettes d'argile cunéiformes d'époque paléo-babylonienne (début du deuxième millénaire avant notre ère) présentent des traces d'effacement, de natures assez différentes les unes des autres. Dans cet exposé, je tenterai de clarifier les indices qui nous permettent de détecter qu'il y a eu effacement et comment cet effacement a été opéré. Puis je m'interrogerai, en présentant une sélection de tablettes, sur les différentes intentions qui semblent avoir donné lieu à ces effacements et ce que l'identification de ces intentions peut nous apprendre sur le rôle des diagrammes concernés : effacement d'une erreur pour la corriger, effacement d'un exercice terminé pour le remplacer par un autre, effacement d'une partie de la solution d'un problème pour la donner à retrouver à un élève, effacement de tracés auxiliaires à des fins esthétiques, ...

Uganda Sze Pui KWAN 關詩珮 (School of Humanities, Nanyang Technological University (NTU), Singapore & NRI, Cambridge)

Text, Collection and Digital Archive: Translating zero and Euclid into China: E. T. R. Moncrieff's A Treatise of Arithmetic in Hong Kong (1850-1852)

Résumé : Early 19th century was an overlooked period in the discussion of translating western mathematics and science into China. Previous works have studied the translation of Euclid by missionaries in the Ming Dynasty and the full-fledged transmission of science during the Self-strengthening movement after 1861. The paper will center on a translator and a curriculum designer, Reverend E. T. R. Moncrieff, a protestant missionary who tutored at Hong Kong St. Paul's College in the 1850s for the transmission of mathematics into modern China. St Paul's College was a cradle of Chinese modernization with which many advocates of western knowledge, such as Reverend John Fryer (translator, educator) , Wang Tao (reformer, political columnist), Reverend James Summers (early British Sinologist), Ng Tingfang (diplomat), were once affiliated.

Moncrieff went to HK with the mission to teach general subjects to young Chinese children. Upon his arrival, he was frustrated by the primitive teaching conditions. Books, libraries, textbook, were lacking, all of which were basic to education. But what was more alarming than the physical and material deficiencies was his incapability of writing zero with the

Chinese hair pen (Maobi 毛筆) . No one in his class could write a sturdy, balanced and perfect round shape. This reflected a more deep-seated epistemological concern “Did the Chinese have the concept of zero? “ If no, how could mathematical formulas be conceived, calculated, or conveyed? Moncrieff decided to print a textbook with numerical formulas, mathematical concepts, and charts. Before the printing machine was run, he was confronted with a more fundamental dilemma. How should he translate numerical concepts into Chinese since his textbook was designed for Chinese people?

The paper will be the first in academia to focus on Moncrieff's contributions, particularly his idiosyncratic and sinicized translation method of Euclid and his use of the printing technology to overcome the epistemological conundrum triggered by writing instrument and problems of translation. In the talk, we will close read the textbook of Moncrieff; and will also introduce the Church Missionary Society Records from which Moncrieff's and other missionaries' (such as Reverend Karl Gützlaff) records could be found.

Jean-François Bert (Collège des Humanités – EPFL, Université de Lausanne, Suisse)

Usages et mésusages d'une technologie intellectuelle complexe : la fiche

Résumé : Couper, ranger, écrire, manipuler, feuilleter, intercaler, extraire, trier : voici sans doute quelques uns des gestes routiniers et machinaux opérés par les ficheurs depuis le XVIIIe siècle. Humble et répétitive, machinale et parfois compulsive, la mise en fiche est une activité qui traversa les mondes savants avec une inattendue constance, offrant pour beaucoup d'usagers des solutions inespérées à leur problèmes de classement, de catégorisation, ou encore de hiérarchisation. Nous reprendrons ici trois cas de ficheurs. Le premier, celui du mathématicien et physicien genevois Georges Louis Le sage (1724-1803) et de ses 35 000 cartes à jouer qu'il va transformer, en plus de cinquante ans, en un véritable système. Un fichier, tout fichier, est d'abord un investissement à long terme. Le second, celui de l'historien et archéologue Henri Hubert (1872-1927) et de ses 15 000 fiches à partir desquelles il pourra revendiquer certains choix thématiques qui vont impliquer des sélections autant que des exclusions. Enfin, celui de Michel Foucault (1926-1984) qui utilisa son fichier, en particulier pour *Les Mots et les choses* (1966), comme une carte dessinant des parcours, des traversées, des raccourcis, ou encore des sauts.
